

Pyramide à la Ponzi

Un nouveau Madoff est né et c'est une Tangéroise!

P4

Dangereuse escalade au Proche-Orient

A la guerre comme à la guerre



Netanyahou- Khameneï : Qui aura la peau de l'autre ?

P12

Confus **DE CANARD**

Macron, après l'égarement, les retrouvailles

P2

Dispersion violente d'un sit in des étudiants en médecine

UNE CRISE FRAPPANTE...

P7



Le chef du gouvernement Aziz Akhannouch.

Le Maroc envisage d'importer de l'huile d'olive

OIL-LALA!

Après le bovin, l'ovin et les poules pondeuses, le gouvernement Akhannouch envisage d'ouvrir les vannes à l'importation d'huile d'olive. Objectif: faire face à un effondrement brutal de la filière oléicole nationale qui a fait renchérir les prix au-delà du raisonnable.

P6

LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE RÉCLAMENT UNE RÉDUCTION DE LEUR CHARGE DE TRAVAIL

ON VEUT TRAVAILLER MOINS ET GAGNER PLUS



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed SAdiki

Il faut huiler la machine

P11





Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Macron, après l'égaré, les retrouvailles

Cette fois-ci c'est la bonne ! Emmanuel Macron effectuera une visite d'État au Maroc à la fin du mois d'octobre, selon un communiqué de l'Élysée. Plusieurs fois annoncée mais sans cesse reportée pour cause d'un long épisode de froid diplomatique, cette visite a ceci de particulier qu'elle scellera la relance de la relation bilatérale qui a lourdement souffert de l'ambivalence de Paris sur le dossier de la souveraineté du Maroc sur son Sahara. C'est désormais de l'histoire ancienne depuis que M. Macron a reconnu dans sa lettre du 30 juillet 2024, marquant le 25ème anniversaire de l'intronisation de SM le Roi Mohammed VI que le plan marocain d'autonomie présenté par Rabat en 2007 est « la seule base pour aboutir à une solution politique juste, durable et négociée conformément aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies », tout en ajoutant que « le présent et l'avenir du Sahara occidental s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine. »

Une position franche, claire et précise qui rompt avec l'ambiguïté de la France qui se contentait jusqu'ici de considérer le plan marocain d'autonomie comme « une base de discussion sérieuse et crédible » et pas la « seule ». Cette ambiguïté accompagnée de surcroît d'un rapprochement franco-algérien a fini par indisposer profondément le Maroc qui le fait payer à son principal allié d'une longue crise diplomatique, pénalisante à plus d'un titre pour la France, qui enfanta quelques séquences spectaculaires dont le refus par les autorités marocaines de l'aide française dans la foulée du séisme d'Al Haouz de septembre 2023. Cette page de haute tension est à présent tournée et la visite de M. Macron sera « l'occasion de conférer [au] partenariat d'exception [franco-marocain] une vision renouvelée et ambitieuse couvrant plusieurs secteurs stratégiques et tenant compte des priorités [des deux] deux pays », écrit le souverain dans sa lettre d'invitation au chef de l'État français. Parions que c'est dans un état d'esprit différent, débarrassé du boulet algérien, que celui-ci scellera les retrouvailles entre deux pays traditionnellement proches et amis. Les dirigeants algériens ont versé leur venin, à coups de vociférations diplomatiques ridicules, après la clarification française sur le dossier du Sahara marocain. Ils n'ont aucune carte à jouer pour faire chanter l'ancien colonisateur. A Rabat, Emmanuel Macron sera donc plus à l'aise et moins calculateur. Jouera franc jeu et sans arrière-pensées avec ses hôtes réputés francs du collier. Il ne sera pas non plus tenté de ménager le chou et la chèvre comme il l'a fait, non sans

une certaine arrogance et suffisance qui ont eu le don d'agacer plus d'un à Rabat, avec un penchant plus prononcé pour l'Algérie. Un drôle de pays dont il était devenu dangereusement otage à force de vouloir plaire à un régime imprévisible qui fait plus camarilla de mafieux carburant à la mauvaise foi que dirigeants respectables et dignes de confiance. Une réalité dont Emmanuel Macron et la classe politique française toutes tendances confondues ont eu tout loisir de faire le constat à plusieurs reprises. Celui de l'impossibilité de sortir la relation franco-algérienne des épisodes des turbulences habituelles qui la rythment en la tirant vers le bas depuis l'indépendance officielle de l'ancienne colonie française en 1962. En fait, la France de Macron n'a récolté que des gifles

de sa danse du ventre devant une Algérie bâtie sur « une rente mémorielle » selon l'expression d'Emmanuel Macron, visant à alimenter sans cesse un pseudo-nationalisme dopé à une rhétorique maladivement anti-française.

N'est-ce pas le même scénario de haine institutionnalisée que launte militaire algérienne a dirigée contre le Maroc en déployant depuis plus de deux décennies toutes ses capacités financières et diplomatiques pour l'amputer, par mercenaires du Polisario interposés, de son Sahara ? Mais peine perdue. Civilisation séculaire qui n'est pas née comme l'Algérie de la dernière pluie coloniale, le Maroc a su déjouer toutes les manœuvres de son ennemi de l'Est en engrangeant le soutien de la commu-

nauté internationale autour de son plan d'autonomie pour ses provinces du sud. Riche en hydrocarbures et en rentiers repus et arrogants mais pauvre en ressources vertueuses qui font l'âme et la grandeur des nations, l'Algérie de Tebboune et Shangriha a montré à la face du monde qu'elle est quantité négligeable en raison son incapacité chronique à offrir autre chose que la malveillance et la rancune. Paris a fini par comprendre où se trouve son intérêt et que s'entêter à rester à l'écart de la dynamique positive enclenchée autour du dossier la souveraineté du Maroc sur son Sahara conduirait à compromettre durablement sa relation avec son meilleur allié du Maghreb et de l'Afrique, un continent où la France a déjà perdu ses bastions traditionnels... S'extirper d'une liaison devenue contreproductive, voire suicidaire était la seule option pour la France, un temps égarée et aveuglée, de retrouver le chemin du partenariat sincère et de se dégager de l'impasse de la fourberie historique. ▀

A Rabat, Emmanuel Macron sera donc plus à l'aise et moins calculateur. Jouera franc jeu et sans arrière-pensées avec ses hôtes réputés francs du collier. Il ne sera plus tenté à ménager le chou et la chèvre.



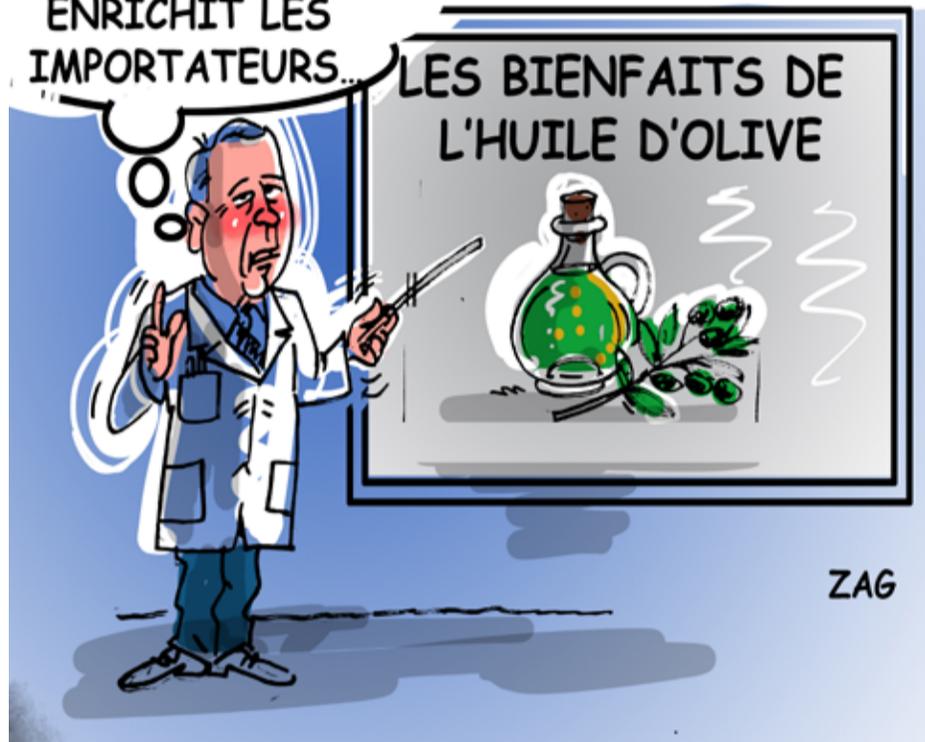
Côté **BASSE-COUR**



LE MAROC ENVISAGE D'IMPORTER DE L'HUILE D'OLIVE

ELLE ENRICHIT LES IMPORTATEURS...

LES BIENFAITS DE L'HUILE D'OLIVE



ZAG

Marché du paiement électronique

Naps obtient gain de cause

Démantèlement du quasi-mongole du Centre monétaire interbancaire (CMI) sur le marché du paiement électronique au Maroc. Ainsi en a décidé le Conseil de la concurrence dans un rapport rendu public vendredi 27 septembre suite à la saisine de l'opérateur NAPS. Celui-ci avait saisi en 2023 le Conseil sur l'existence de pratiques anticoncurrentielles et d'un abus de domination de la part du CMI dans le secteur des activités de paiement par Terminal de paiement électronique (TPE) et de paiement en ligne via carte bancaire (PEL).



Le Conseil de la concurrence met fin au monopole du CMI.

« Le Centre Monétaire Interbancaire (CMI) et les neuf banques actionnaires de ce dernier ont transmis au Conseil de la concurrence une proposition d'engagements visant à répondre aux préoccupations de concurrence identifiées lors de l'instruction de l'affaire, et à améliorer le fonctionnement concurrentiel du marché du paiement électronique par carte (TPE et PEL) », a annoncé le Conseil de la concurrence dans un communiqué rendu public publié vendredi 27 septembre.

Après examen de la proposition d'engagements précitée, le Collège du Conseil de la concurrence a considéré lors de sa réunion du 26 septembre 2024, que ces engagements sont substantiels, crédibles et vérifiables, a fait savoir l'institution dirigée par Ahmed Rahhou.

Le CMI s'engage, sur le plan structurel, à céder l'ensemble des contrats d'adhésion des commerçants aux systèmes cartes (affiliation au TPE et PEL) au profit des établissements de paiement ou toute autre filiale des banques dédiée à l'acquisition relevant ou non de ces dernières. Le CMI s'engage par ailleurs à céder les contrats liés à son activité passerelle de paiement en ligne (Gateway E-commerce).

Il s'agit également d'anticiper activement et effectivement à la facilitation et la réalisation de cette cession au profit des nouveaux cessionnaires, de rendre toutes les dispositions nécessaires pour garantir la viabilité économique, la valeur et la compétitivité de ses contrats pendant la période transitoire de douze mois à compter de la date de la décision du Conseil rendant obligatoire les engagements. La fin du monopole du CMI aura comme effet l'apparition de nouveaux acteurs sur un marché en pleine croissance qui pèse côté transactions annuelles plus de 6 milliards de DH. ▀

Transferts en devises des Marocains d'Europe

Cette directive de l'UE qui inquiète le Maroc...



Abdellatif Jouahri, patron Bank Al Maghrib.

Une directive de l'Union européenne limitant l'activité des banques étrangères implantées sur le sol européen fait peser une menace sur les transferts en devises des Marocains résidant à l'étranger (MRE). Cette affaire inquiète au plus haut point les autorités monétaires nationales, à commencer par Bank Al Maghrib dont le patron, Abdellatif Jouahri, en a révélé les tenants et les aboutissants lors de sa dernière conférence de presse de mardi 25 septembre. Mais aussi les banques possédant des succursales en Europe qui tirent des ressources financières non négligeables de la gestion des comptes bancaires de cette clientèle précieuse qui contracte aussi d'autres services financiers.

La mesure risque en effet d'impacter fortement les flux d'argent des MRE vers leur pays d'origine. Cette manne est importante pour le pays, lui permettant d'alimenter ses réserves en devises et de financer notamment ses importations. En somme, une baisse de ces transferts est de nature à affecter non seulement l'économie nationale mais aussi les familles des MRE restées au pays.

D'où la mobilisation des autorités monétaires marocaines qui se sont engagées depuis quelque temps dans des cycles de négociations avec leurs consœurs de l'UE afin de trouver une solution qui préserve les intérêts du Maroc. Le motif d'inquiétude réside aux yeux de M. Jouahri surtout dans la manière dont sera interprétée cette directive communautaire en droit dans chaque pays européen où sont implantées les banques marocaines. La crainte porte sur l'adoption de restrictions de certaines activités des filiales de ces dernières qui sont susceptibles de freiner la belle dynamique des transferts des MRE.

Selon l'Office des changes, les transferts des MRE ont affiché un taux d'accroissement annuel moyen de 19 % au cours de la période 2020-2023, atteignant 115,3 milliards de dirhams en 2023, en hausse de 4,1 % sur un an. De janvier à juillet 2024, ils ont dépassé 68 milliards de dirhams, soit une hausse de 3,3 % comparativement à la même période de 2023, et devraient atteindre 121,8 milliards de dirhams en 2025.

En 2023, l'essentiel des transferts des MRE est venu de France (30,8 %), d'Espagne (12,6 %), d'Arabie saoudite (10,7 %) et d'Italie (9,2 %). Soit les pays européens avec lesquels le Maroc entretient d'excellentes relations bilatérales. Ce qui laisse espérer une souplesse dans l'application de cette réglementation communautaire par les États en question dans un sens qui préserve les intérêts du Maroc. Dans ce domaine, le rôle de la diplomatie peut s'avérer décisif.



Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (50)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre M comme mahdi مهدي qui veut dire en arabe « homme guidé par Dieu ». Le mahdisme est la croyance en l'arrivée d'un « mahdi attendu à la fin des temps ». Un mahdiste est une personne ou une doctrine affirmant la croyance en l'arrivée d'un « mahdi attendu ». Lors d'une grande messe annuelle d'une entreprise dirigée par un patron français qui ne peut pas prononcer le « Ha » arabe, car son oreille, trop délicate, ne le perçoit pas ! Le patron français annonçait à toute son équipe l'embauche d'une nouvelle recrue pour gérer la Supply Chain... De nos jours, ça fait très savant de parler franglais dans les entreprises françaises... « Je vous présente Médi qui vient d'être recruté pour gérer la Supply Chain ! » annonce-t-il à tout son staff. Une de ses cadres lève la main... Il lui donne la parole... « Je parie que ce garçon ne sera pas à l'heure à 14 heures ! Pire, ce ne serait même pas la peine de le chercher en début d'après-midi ! ». Stupéfaction dans la salle ! Le garçon, d'origine tunisienne, lui jette « nari nari wa7ad » regard !



Cadran solaire dont le tracé est partagé par des rayons en 24 parties correspondant à des heures égales de la journée et la rue parisienne du « cherche-midi » dans le 6ième arrondissement.

Plutôt « 5ayb » que « zouine »... Il avait le seum (السم venin en arabe) comme disent les jeunes dans la France d'aujourd'hui. Le patron, interloqué, lui demande pourquoi ? « Parce que comme disent les Français, il ne faut pas chercher Midi à 14 heures » ! Eclat de rire dans la salle... Le Tunisien est soulagé car c'était juste pour rire de l'accent du patron qui au lieu de dire « Mahdi », a dit « Médi »... Une coutume datant des temps anciens, à l'époque du

cadran solaire, consistait à compter les 24 heures selon l'ombre du soleil. Ainsi, midi ne peut jamais coïncider avec 14 heures. « Chercher midi à quatorze heures », ce serait donc rechercher un jour où le Soleil se couche à 22h, chose impossible en France métropolitaine. Le personnage « al-Mahdi » a toujours occupé une place prépondérante dans la pensée apocalyptique musulmane. La nature du Mahdi est mentionnée dans les hadiths. Selon la tradition sunnite, on peut faire ressortir quelques constantes.

Le Mahdi apparaîtra durant les derniers jours de l'existence du monde et serait un signe majeur de la fin des temps. Sa venue précéderait la seconde venue de Jésus sur terre qui est le Messie (rajouter la lettre arabe ح «Haa» à Messie pour revenir au vrai mot d'origine مسيح... transcrit en Messie ! La lettre ح «Haa guttural» en arabe ressemble de par son écriture à un hameçon ح qui vous accroche la gorge et vous fait 7ennir comme un cheval en se raclant la gorge ! C'est why il a été zappé par la « so delicate french ear » du mot massiH pour le réduire à Messie, qui veut dire en arabe « oint ; consacré ; messie ». Selon le verset 45, de la sourate 3 du Coran : « Rappelle-toi, quand les Anges dirent: Ô Marie, voilà que Dieu t'annonce une parole de sa part : son nom sera « MassiH » « Jésus », fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Dieu ». (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Pyramide à la Ponzi Un nouveau Madoff est né et c'est une Tangéroise !

Vous voulez arnaquer du monde sans coup férir? c'est aussi simple que sortir un billet de sa poche. Faites-leur miroiter des gains mirobolants. Pour avoir de l'argent facile, ils sont prêts à vous donner toutes leurs économies, vendre leurs biens, recruter et même s'endetter. Bienvenue dans le système de Ponzi popularisé par le tristement célèbre homme d'affaires new yorkais Bernard Madoff qui avait monté dans les années 2000 l'une des plus grandes fraudes de l'histoire, basée sur ce mode opératoire.

Dès qu'il s'agit de s'enrichir sans effort, les gens perdent toute rationalité et deviennent aveugles, ayant du mal, c'est dans la nature humaine, à résister à la tentation malgré la récurrence des fraudes de ce type.

A Tanger, un nouveau Madoff-et c'est une femme- a sévi comme ce n'est pas permis en faisant des centaines de victimes parmi ses congénères et même au-delà. L'argent détourné porterait sur la bagatelle de plus 700 millions de DH ! Une fortune. Le scandale éclate lorsque- c'est toujours le cas dans ce schéma pyramidal- les adhé-

rentes réclament vainement leur mise de départ et la plus-value promise. La cheftaine de cette fraude à grande échelle, du nom de Yousra M. se présentant comme la présidente d'un groupe dénommée « Al Khair », n'a pas inventé le fil à couper le beurre. Avec la complicité de deux collaboratrices dans la supposée société, elle a promis à ses premières connaissances un retour sur investissement rapide de 5000 DH sur une mise initiale de 1.000 seulement ! Avec tout de même une condition : recruter 8 nouvelles entrantes dont les versements, la même contribution pour le soi-disant même niveau rentabilité, serviront à rémunérer en priorité les premiers investisseurs et ainsi de suite... De par leur rôle amplificateur, les réseaux sociaux ont contribué grandement dans l'alimentation continue du stock des pigeons. La machine à dépouiller tourne à plein régime jusqu' à ce que la pyramide atteigne ses limites et s'effondre faute de nouveaux membres. Dans le système à la Ponzi, les étages supérieurs de la pyramide se font en principe grassement rémunérer tant qu'elle continue d'accroître. Sauf que,

cette progression géométrique ne peut se poursuivre à l'infini. Résultat: les étages inférieurs ne peuvent plus recruter de nouveaux adhérents et perdent par conséquent leur mise de départ.

Dans le cas de l'escroquerie de Tanger, on ne sait pas ce qu'il est advenu réellement de l'argent amassé. Est ce que la Madoff du nord a redistribué l'argent qu'elle a empoché ou a-t-elle gardé l'essentiel du magot qu'elle a pris soin de planquer ?

Se comptant par centaines, les victimes sont des femmes qui ne roulent pas sur l'or. Pour la plupart de condition modeste, mal leur en a pris de céder, par cupidité, à la tentation de l'argent facile alors que cette affaire sentait l'arnaque à plein nez.

Nombre de grugées sont sorties dans la rue pour réclamer la restitution de leur « capital » en brandissant le portrait du souverain !

Il est peu probable que Yousra l'arnaqueuse, qui a été interpellée par la police, se montre sensible à leur désarroi. Une leçon de choses pour les victimes qui n'ont plus que leurs yeux pour pleurer.

L'Algérie invente le visa pour le ridicule...

Décidément, la junte militaire au pouvoir à Alger n'arrête pas d'être habitée par le Maroc jusqu' au ridicule obsessionnel. C'est au nom de cette pathologie manifestement incurable que le ministère algérien des Affaires étrangères a annoncé jeudi 26 septembre la décision de « rétablir immédiatement » un régime de visas pour « tous les étrangers détenteurs d'un passeport marocain », accusant le Maroc de déployer des « agents de renseignements sionistes » afin d'y mener « diverses actions attentatoires à la stabilité de l'Algérie et à sa sécurité nationale ». Rien que ça !

Cette annonce farfelue comme toutes celles qui viennent de ce pays qui a coupé tous les liens avec son voisin (fermeture de la frontière terrestre en 1994, rupture de ses relations diplomatiques avec le Maroc en août 2021 et interdiction du survol de son espace aérien) ont déclenché sur les réseaux sociaux de la dérision en rafale. Genre, les Marocains doivent trouver une « alternative au paradis touristique algérien » pour passer leurs vacances ou encore les Marocains doivent être frustrés car n'ayant plus la possibilité d se rendre en Algérie pour goûter aux délices de la queue afin d'acheter du lait et des lentilles...Le nouveau boniment algérien a même inspiré des parodies à tuer de rire. En fait, la pauvre Algérie n'a pas besoin d'être déstabilisée. Elle l'est déjà par l'incurie de ses dirigeants et l'extravagance de leurs initiatives. Heureusement qu'ils savent amuser la galerie. Mais eux, droits dans leurs brodequins, ne rigolent pas. Ils sont capables un de ces quatre de balancer un communiqué où ils annonceront le bannissement immédiat de la prière de Al Maghrib de leurs mosquées ?



Côté **BASSE-COUR**



Design industriel

Le Maroc numéro 1 mondial



Les jeunes marocains sont inventifs.

Bon point pour le Maroc qui selon l'Indice Global de l'Innovation, annoncé par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle dans son édition 2024 à Genève, occupe la première place à l'échelle mondiale en matière de dessins industriels. Le Royaume a amélioré ainsi son classement, qui représente la référence en matière de tendances mondiales dans le domaine de l'innovation de 10 places en un an sur cet indice ainsi que celui de la densité moyenne de ses actifs incorporels. Le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, Daren Tang, a mis en valeur les capacités remarquables du Maroc dans le domaine de la créativité et du design, estimant que ce succès est le fruit de son capital immatériel distingué.

Daren Tang a ajouté, révélant que lors de ses voyages au Maroc, il a remarqué la fierté des Marocains pour la culture unique de leur pays, qui les pousse à intégrer leur héritage culturel dans le design industriel, ce qui leur permet de réussir dans ce domaine. Pour sa part, Sacha Wunsch-Vincen, responsable du département d'économie et de statistiques à l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle et coéditeur du Global Innovation Index 2024, a souligné que le Maroc est devenu plus attractif pour les travaux d'innovation dans les secteurs de l'automobile et les industries aéropatiales, soulignant que le Royaume bénéficiera également du développement des inventions et des brevets locaux. En effet, le Maroc compte une pépinière de jeunes talents très créatifs, opérant depuis le Technopark de Casablanca, sollicités par plusieurs constructeurs étrangers notamment dans le secteur automobile et aéronautique pour leurs projets de design.

Education nationale

Les grèves reprennent

Le spectre des tensions plane de nouveau sur le secteur de l'Éducation nationale paralysé l'année dernière par une grève de plusieurs mois dans l'école publique. Un communiqué rendu public par la Coordination nationale des enseignants issus de « la cellule 10 » a lancé un appel à une grève nationale à titre d'avertissement le 5 octobre avec sit in devant le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports. Motif de cette nouvelle action de mobilisation : « le non-respect par le gouvernement et le ministère de l'Éducation nationale des engagements pris dans le cadre du nouveau statut des fonctionnaires de l'éducation, ainsi que de l'accord du 26 décembre 2023 ». Les enseignants du primaire se plaignent de la charge de travail qui est leur a été imposée, autour de 30 heures par semaine contre 21 heures pour le collège et entre 18 et 20 heures pour le lycée. Ils s'estiment d'autant plus lésés qu'ils ont l'obligation dans le cadre du statut unifié de travailler plus d'heures pour contribuer à diverses tâches pédagogiques visant à rehausser le niveau des apprentissages. En plus de la revendication du samedi comme jour de repos, les contestataires

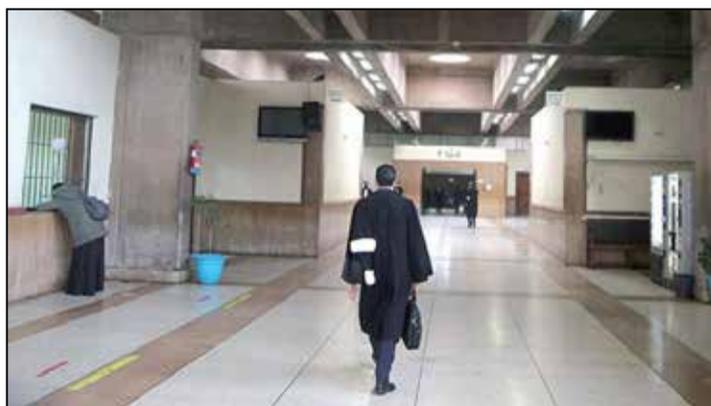


Chakib Benmoussa de nouveau face à la colère des enseignants.

réclament l'instauration d'une indemnité complémentaire à partir de janvier 2024, pour compenser les écarts de rémunération qui touchent plusieurs catégories du secteur de l'Éducation nationale. Les enseignants de la cellule 10 issus de l'échelle 9 bataillent aussi pour l'obtention d'une promotion exceptionnelle au premier grade, avec effet rétroactif sur plan à la fois administratif et financier, conformément à l'accord du 14 janvier 2023, signé entre le gouvernement et les syndicats. Le ministre de tutelle Chakib Benmoussa est de nouveau face à la fronde du personnel éducatif. Le gouvernement saura-t-il atteindre à temps le feu de la contestation et éviter au pays des débrayages préjudiciables à l'apprentissage des aux élèves ?

Marchés frauduleux du ministère de la Santé

La justice frappe fort



Les verdicts sont tombés samedi 28 septembre dans le procès liés aux fraudes dans les marchés publics du ministère de la Santé. La Chambre criminelle près la Cour d'appel de Casablanca où avaient comparu 28 accusés (la 29ème accusée a été condamnée par contumace) dans le cadre de cette affaire qui avait éclaté en mars 2022. Les jugements prononcés oscillent entre 1 et 8 ans. La plus lourde peine a été infligée au principal accusé Mohamed AH., assortie d'une amende de 800.000

DH. La justice a jugé les agissements frauduleux commis par un réseau spécialiste des détournements de fonds, via la surfacturation, corruption et autres ententes illicites, impliquant des fonctionnaires du ministère de la santé et des chefs d'entreprises opérant dans le secteur biomédical, sous l'ère de l'ex ministre Lahoucine Louardi. Parmi les condamnés figurent des noms connus dans le secteur des équipements médicaux, notamment Azeddine El M., 7 ans de prison ferme et son frère Soufiane, 4 ans de prison ferme, assortis respectivement d'une amende de 700.000 et 150.000 DH. Le ministère de la Santé est gangrené par des pratiques mafieuses entretenues par un entrelacs de complicités entre des fonctionnaires peu scrupuleux en charge des marchés publics et une camarilla d'opérateurs malhonnêtes, souvent étrangers au secteur du biomédical. Une alliance opaque qui sert à siphonner l'argent public sans se soucier des règles de transparence et des exigences d'efficacité professionnelle qui doivent caractériser la passation de la commande publique.



Le Maigret du CANARD



Le Maroc envisage d'importer de l'huile d'olive

OIL-LALA !

Après le bovin, l'ovin et les poules pondeuses, le gouvernement Akhannouch envisage d'ouvrir les vannes à l'importation d'huile d'olive. Objectif: faire face à un effondrement brutal de la filière oléicole nationale qui a fait renchérir les prix au-delà du raisonnable.

AHMED ZOUBAÏR

En l'espace d'un an, le Maroc est passé de pays qui a restreint les exportations de son huile d'olive à celui qui en autorise l'importation ! Le basculement est saisissant. Pour un pays classé avant l'avènement du Covid en 2020 dans le top 10 des producteurs d'huile d'olive et qui encouragé par une production record de 140 000 tonnes lors de la saison 2020-2021 (5% de la production mondiale) lorgnait même la cinquième place, la chute est spectaculaire. Brutale. Troublante aussi. L'alerte est donnée en octobre 2023. A cette date-là, le gouvernement Akhannouch instaure une autorisation pour exporter de l'huile d'olive afin de « stabiliser les prix à la consommation ». Une mesure qui « demeure valable jusqu'au 31 décembre 2024 », annonce, le 12 oc-

tobre 2023, le ministère de l'agriculture. Et voilà que le même ministère envisage, environ une année plus tard, d'encourager l'importation de cette denrée très prisée par les ménages marocains ! Les motifs sont les mêmes aussi bien pour les mesures de restriction de l'export que pour l'encouragement de la dynamique de l'import : la baisse drastique des récoltes d'olives attribuée officiellement à la sécheresse. Résultat : la production d'huile d'olive pour la campagne 2023-2024 a chuté selon les professionnels du secteur d'un tiers, soit

80 000 tonnes environ, contre 120 000 tonnes en 2022. Cette tendance baissière s'est aggravée en 2024 en raison de la persistance de la rareté des précipitations mais, l'excès de chaleur lors du printemps, les vagues de grêles qui ont frappé certaines régions, notamment l'Oriental et le séisme qui a dévasté El Haouz et Taroudant en septembre 2023. La conjugaison de ces facteurs qui ont impacté la production a dans des proportions considérables ont eu comme effet la fin de l'abondance et de l'accessibilité d'il y a quelques années encore. La rareté et l'absence des stocks ont fait flamber les prix au-delà du raisonnable, devant trop chère pour le consommateur qui a du mal à digérer que l'un des produits incontournables de la cuisine marocaine devient pratiquement un produit presque de luxe. Vendue naguère dans le commerce entre 50 à 60 DH le litre, la vierge courante affiche désormais entre 90 et 100 DH tandis que l'extra vierge a grimpé à 120, voire 130 DH ! Ça ne baigne pas !

Président de la Fédération interprofessionnelle marocaine de l'olive et patron



Faute de récolte et de stock, les prix de l'huile d'olive sont devenus prohibitifs..

de la Confédération marocaine de l'agriculture et du développement rural (Comader), Rachid Benali, craignant que les prix n'atteignent encore des niveaux records, alerte le gouvernement pour décourager une limitation de l'exportation de l'huile d'olive.

Nouvelle aubaine

Ceux qui espéraient que la situation de l'olivieraie nationale connaîtra un début d'amélioration en 2024 ont été pour leurs frais. La baisse de la production avoisine les 50%, ce qui fera flamber davantage les prix de l'huile d'olive qui pourrait atteindre jusqu'à 150 DH pour la vierge courante. Anticipant cette pénurie chronique synonyme d'une nouvelle dégradation du pouvoir d'achat de la population malmené par la vie chère, le ministre de l'Agriculture Mohamed Sadiqi en a été réduit à envisager d'ouvrir les vannes de l'importation dans l'espoir de réguler le marché ! Une nouvelle aubaine pour les agents importateurs qui se frottent déjà les mains et activent leurs réseaux dans les pays méditerranéens producteurs mondiaux d'huile d'olive que sont l'Espagne, l'Italie et la Grèce qui malgré le fait qu'ils soient confrontés tout comme le Maroc, à la sécheresse et au changement climatique, n'ont pas pour autant vu leur production s'effondrer (lire encadré). L'Espagne détient le titre de principal producteur et exportateur d'huile d'olive au monde. Le voisin ibérique dispose d'énormes superficies d'olivieraies dans de nombreuses régions, comme l'Andalousie, la Catalogne et Jaén, et est capable de répondre à une part significative de la demande mon-

diale. Principale espèce fruitière cultivée au Maroc avec une superficie de 1,2 millions d'hectares, représentant 65 % de la superficie arboricole nationale, la filière oléicole occupe une superficie de 1,2 millions d'hectares, soit 65 % de la superficie arboricole du pays. En l'espace de quelques années, le secteur a connu un développement remarquable dans le cadre du Plan Maroc Vert à coups de subventions publiques se chiffrant par centaines de milliards et de mesures très incitatives au profit des producteurs. La culture est devenue tellement attrayante que de nombreux agriculteurs, y compris de petite taille, ont abandonné, souvent sur recommandation des pouvoirs publics, la culture du blé pour se lancer dans l'olivier réputée plus profitable que l'activité céréalière. Et elle l'est effectivement. Mais l'effondrement de la filière, tout aussi brutal, n'est certainement pas redevable seulement à la sécheresse et à l'aléa climatique. D'où la nécessité d'interroger le PMV pour savoir ce qui a dysfonctionné malgré l'importance des subsides dont a bénéficié la filière oléicole depuis le lancement de la stratégie agricole en 2008. « Accuser juste la sécheresse dans la déroute de l'olivieraie nationale c'est un peu court comme argument, indique un professionnel, il faudra arrêter avec cette politique du bouc-émissaire climatique qui ne sert pas la cause agricole marocaine pour identifier les autres feuilles du mal ». En effet, comment expliquer l'entrée du Maroc en 2021 dans le club fermé des producteurs de l'huile d'olive et l'affaissement de ses récoltes quelques années plus tard ? En être réduit aujourd'hui à importer ce produit après en avoir été exportateur laisse un arrière-goût amer... »

Oléiculture

Une filière et un arrière-goût amer

Basé à Madrid en Espagne, le Conseil oléicole international (COI) est fort de 25 États membres dont fait partie le Maroc - qui contribuent à hauteur de 94% à la production mondiale d'huile d'olive et d'olives de table. Un habitué marocain de ce conclave a confié au Canard l'insistance des experts de la COI dans leurs recommandations sur l'importance de la formation et l'innovation dans la sauvegarde de la filière, l'augmentation du rendement et l'amélioration constante des normes de qualité. Ce sont ces aspects essentiels qu'il serait judicieux d'interroger, au-delà de la problématique climatique, pour savoir si le secteur oléicole national répond à ces exigences. Dans son rapport annuel de 2018 d'évaluation de la filière oléicole qui contribue à quelque 5% dans le PIB agricole, la Cour des comptes a pointé les faiblesses et les insuffisances qui entravent le développement de cette branche dans sa relation avec le Plan Maroc Vert. Il s'agit notamment du « manque de visibilité et de cohérence dans la préparation des conventions spécifiques à la recherche et développement », un « accroissement des superficies oléicoles dominé par le Bour » à hauteur de 86% et un « tissu productif fragilisé par l'exiguïté des parcelles et un profil variétal peu diversifié ». C'est sur ces facteurs-clés, véritables garants de la résilience de la filière et de sa performance productive, que le ministère de tutelle doit agir en collaboration avec les acteurs du secteur. Comme dit l'adage, la vérité est comme l'huile, elle monte toujours à la surface... »



Le Maigret du CANARD



Dispersion violente d'un sit in des étudiants en médecine

UNE CRISE FRAPPANTE...

Rarement mouvement de protestation estudiantine au Maroc a fait montre d'une détermination aussi forte comme en témoignent la teneur des micro-trottoirs circulant sur les réseaux sociaux.

ABDELLAH CHANKOU

Le mouvement de grève des étudiants en médecine qui dure depuis l'année dernière, se radicalise de jour en jour faute de solution politique et après l'échec de la médiation du Médiateur du royaume. Un sit in non autorisé organisé mercredi 25 septembre aux abords de la faculté de médecine et de pharmacie de Rabat a dégénéré après sa dispersion par les forces de l'ordre. Cette mobilisation, à laquelle a pris part certains parents des grévistes en guise de soutien de leurs revendications, a conduit des étudiants à l'hôpital et d'autres au commissariat, selon un communiqué de la commission nationale des étudiants en médecine, médecine dentaire et pharmacie. Est-ce à dire que le conflit relève désormais de la justice puisque les personnes interpellées risquent la condamnation pour « désobéissance, non-respect des ordres des autorités et attroupement non autorisé »? Fallait-il en arriver à la judiciarisation d'un dossier revendicatif à caractère universitaire ? La politique au Maroc est-elle

devenue incapable à ce point de régler des crises pareilles qui finissent, faute de compromis, devant les tribunaux ? Il est tout de même ahurissant que les ministres de tutelle, Abdellatif Miraoui de l'Enseignement et son collègue de la Santé Khalid Ait Taleb, ait laissé s'installer le pourrissement du conflit. Sans que le gouvernement n'intervienne de tout son poids pour tenter de désamorcer la crise. Encore moins communiquer de manière claire sur la finalité de sa décision adoptée en 2022, qui est à l'origine de tout ce psychodrame : la réduction de la durée du cursus d'études de 7 à 6 ans. Une mesure rejetée avec véhémence par les futurs médecins en raison, arguent-ils de son impact, sur la qualité de la formation médicale à un moment où il y a besoin d'en améliorer le contenu notamment par les stages cliniques. Le maintien de la décision en question les a fait détourner des amphithéâtres et poussé à boycotter les examens et les sessions de rattrapage. Une année perdue. Un gâchis monumental pour tout le monde. Les étudiants et le pays. Rarement mouvement de protestation estudiantine au Maroc a fait montre d'une détermination aussi forte comme en témoignent la teneur des



Les deux ministres de tutelle qui n'ont pas su gérer l'une des plus graves crises universitaires du pays.

micro-trottoirs circulant sur les réseaux sociaux. Ceux-là sont prêts à mourir pour ce qu'ils considèrent comme une cause juste et non négociable, donnant l'impression que rien, y compris les poursuites judiciaires, ne brisera leur mouvement ni ne les fera reculer. Sauf annulation de la mesure de la discorde qui cristallise leur contestation et alimente leur colère. «Sept ans ou rien» a été érigé en slogan de leur mobilisation. « A prendre ou laisser », leur réplique l'exécutif. Inédit, le bras de fer s'installe et se radicalise au risque de déstabiliser durablement les facultés de médecine et d'accentuer, par voie de conséquence, la pénurie de médecins dont pâtit gravement le pays en raison notamment de l'exode continu des praticiens. Qui a tort et qui a raison dans cette affaire? peu importe de le savoir du moment que les protagonistes du conflit campent chacun sur sa position. On connaît les dommages

engendrés par le blocage plus que de raison de la formation médicale et de son coût colossal pour le pays. Mais où est le bénéfice pour le Maroc et le secteur dans l'entêtement à raboter les années d'études ? N'existe-il pas une voie médiane pour sortir par le haut de ce mauvais film ? Et puis, il y a cette triste question qui suscite un gros malaise : quel sentiment doit éprouver un futur médecin qui s'estime non écouté par son gouvernement, se sent malmené et qui se voit, cerise sur le gâteau, traîner devant la justice ? N'est-ce pas là le meilleur moyen d'accentuer la crise de confiance et de pousser y compris ceux qui n'y ont jamais songé à nourrir le projet de s'expatrier? Qui peut faire la radioscopie de ce qui relève d'abord d'un échec politique déplorable et surtout arrêter cette dangereuse paralysie qui laissera bien des traces? ■

Poin de vue

AZZEDDINE HACHIMI IDRISSE

Est ce vrai ? Il semblerait que c'est « surtout » pour des raisons d'équivalence du diplôme à l'international et de migration que les étudiants en médecine sont en grève (?).

On dit aussi que les plus bruyants et les plus sonores sont ceux qui voudraient exercer à l'étranger. Rien à négocier ! Ils rejettent radicalement la réforme qui fait passer la durée des études de 7 à 6 années.

Il y a bien sûr d'autres motifs qui alimenteraient cette longue grève. Y compris chez les étudiants qui ne veulent pas migrer. Merci infiniment à eux. Mais le nombre de ceux qui ont fait les choix du pays reste toujours insuffisant.

Sachant que près de 700 médecins marocains partent chaque année...qui va soigner les Marocains ? Le Maroc a besoin de 47 000 médecins et de 65 000 infirmiers et techniciens de santé...alors que les effectifs actuels sont en diminution.

Le ratio marocain est déjà très faible : 7,3 médecins pour 10 000 habitants. Nettement inférieur aux recommandations de l'OMS : 15,3 médecins pour 10 000 habitants. Pour justifier la grève, on dit que le passage de 7 à 6 années d'études

va « dégrader » la qualité de la formation. Pour certains, ce n'est qu'un prétexte ! D'autres estiment que les « étudiants en médecine » ne sont pas des élus représentant de la nation, ni des représentants du Gouvernement issu d'élections générales...pour « décider » ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour la Santé du Peuple. Leur responsabilité politique n'est pas engagée.

De leur côté, les responsables assurent que la qualité de l'enseignement sera maintenue. La réforme a pour objectif fondé et incontestable de combler le déficit et aussi d'assurer la protection sociale généralisée, sans faire de concessions sur la qualité des études. Les responsables disent aussi que le Maroc n'a pas vocation à résorber le déficit des pays occidentaux par la fuite de médecins à la formation couteuse.

Oui. La situation de l'ensemble des médecins au Maroc n'est pas satisfaisante. Les rémunérations sont ridicules dans les hôpitaux publics. Les conditions de travail sont très difficiles. Les médecins doivent être écoutés.

Il faut tout faire pour « retenir » nos médecins et améliorer substantiellement leur situation. Et surtout ceux qui exercent dans le Maroc profond.

Bien sûr, certaines parties (qui se fichent de la médecine et de la durée des études) se sont greffées sur cette grève pour faire pourrir le climat.

La réforme pour le passage de 7 à 6 années semble justifiée et nécessaire. Mais améliorer les conditions socio-économiques des jeunes médecins, des élites qui ont investi une partie de leur vie dans de très longues études est aussi un devoir. ■



Le Maigret du CANARD



Bilan d'action 2023 de la Fondation Phosboucraa

Une année décisive pour l'entrepreneuriat innovant et le développement régional

LAILA LAMRANI

En 2023, la Fondation Phosboucraa a franchi une étape majeure dans son engagement pour le développement économique et social des régions du Sud du Maroc. Fidèle à sa mission, elle a intensifié ses efforts pour soutenir l'entrepreneuriat innovant, avec un intérêt particulier pour les jeunes et les femmes, précise le rapport 2023 des activités de la Fondation. Convaincue que l'entrepreneuriat peut être un levier puissant de transformation, l'institution a mis en place des programmes ambitieux, articulés autour d'initiatives concrètes, pour favoriser l'émergence de projets novateurs. L'objectif est de générer un impact durable sur l'économie locale, de renforcer les compétences des bénéficiaires et d'encourager la créativité dans divers secteurs stratégiques.

Une stratégie en quatre étapes pour un entrepreneuriat durable

La Fondation Phosboucraa s'appuie sur une démarche structurée et méthodique, résumée en quatre étapes clés : sensibiliser, préparer, innover et développer l'expertise. Cette approche permet d'assurer un accompagnement global et personnalisé à chaque étape du parcours entrepreneurial. En premier lieu, il s'agit de sensibiliser les jeunes et les femmes aux opportunités offertes par l'entrepreneuriat. Cela passe par la diffusion d'une culture entrepreneuriale, indispensable pour briser les barrières psychologiques et inciter un plus grand nombre de personnes à sauter le pas.

Pour ce faire, la Fondation a lancé en 2023 une initiative inédite : « TOMOUH », une série audiovisuelle en dialecte hassani, spécifiquement conçue pour toucher un large public des provinces du sud. Diffusée sur les réseaux sociaux, cette série a rencontré un vif succès en sensibilisant efficacement les communautés locales à l'importance de l'innovation dans le domaine entrepreneurial. Le choix d'un format audiovisuel a permis de rendre le message plus accessible, particulièrement auprès des jeunes, qui représentent une part importante de la population sahraouie.

Programmes de formation : accompagner et soutenir les jeunes et les femmes

La sensibilisation n'est que la première

étape du dispositif. Pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés, la Fondation Phosboucraa a élaboré plusieurs programmes spécifiques de formation. En 2023, ces derniers ont bénéficié particulièrement aux jeunes et aux femmes, deux groupes souvent confrontés à des obstacles supplémentaires lorsqu'il s'agit de se lancer dans l'entrepreneuriat. Le « programme Women Entrepreneurship » a ainsi permis d'offrir aux femmes des régions du Sud des outils concrets pour développer leurs projets et participer pleinement à la vie économique locale. En favorisant leur intégration socio-économique, la Fondation contribue à réduire les inégalités de genre et à promouvoir l'autonomie des femmes.

Les jeunes, quant à eux, ont bénéficié du « programme d'été » et des initiatives liées aux « compétences innovantes ». Ces programmes visent à leur fournir les connaissances pratiques et théoriques nécessaires pour réussir dans le monde des affaires. En plus des compétences techniques, la Fondation s'attache à développer chez les jeunes une véritable culture entrepreneuriale, essentielle pour faire face aux défis du marché du travail actuel et futur. L'objectif est de les préparer à identifier des opportunités, à innover et à s'adapter aux exigences d'un environnement économique en constante évolution.

Soutien aux start-ups et promotion de l'innovation digitale et verte

Un autre axe stratégique de la Fondation Phosboucraa est le soutien aux start-ups et aux jeunes entrepreneurs en phase de croissance. En 2023, la Fondation a continué d'accompagner ces start-ups grâce à des dispositifs d'accompagnement sur mesure. Ce suivi post-crédation est essentiel pour aider les jeunes entreprises à se stabiliser et à passer à l'échelle supérieure. En effet, beaucoup de jeunes entreprises connaissent des difficultés après leur lancement, en raison de la concurrence ou de la gestion de la croissance. La Fondation, par son soutien continu, contribue à éviter ces écueils en offrant un accompagnement personnalisé et via des conseils d'experts dans divers domaines.

Un des projets phares de 2023 est sans conteste le programme « InFarmer », initié en partenariat avec l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Ce dispositif, axé sur l'agriculture digitale, vise à former les jeunes à l'utilisation des technologies de pointe dans l'agricul-



Les jeunes et les femmes sahraouis au coeur de l'action de la Fondation Phosboucraa.

ture. Grâce à des outils numériques tels que les drones, les capteurs et les systèmes d'irrigation intelligents, les jeunes entrepreneurs peuvent améliorer la productivité agricole tout en respectant les ressources naturelles. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de la Fondation d'encourager l'entrepreneuriat vert, en réponse aux enjeux écologiques actuels. Par ailleurs, l'agriculture digitale constitue une réponse aux défis climatiques auxquels le Sahara marocain est particulièrement exposé, notamment en matière de gestion de l'eau.

Renforcement des compétences locales et résilience économique

Les actions de la Fondation Phosboucraa ne se limitent pas au soutien direct des entrepreneurs. En 2023, la Fondation a également mis en place des « formations techniques et métiers », destinées à renforcer les compétences locales dans divers secteurs économiques. Ces formations, qui ont bénéficié à des gestionnaires de restauration collective, des techniciens du textile ou encore des animateurs sportifs et socio-culturels, ont pour objectif de doter les bénéficiaires des compétences nécessaires pour s'insérer durablement dans le marché du travail.

Ces programmes ont contribué à améliorer la résilience économique de la région en permettant à plus d'une cen-

taine de structures de renforcer leur compétitivité. L'objectif est de répondre aux besoins spécifiques du tissu économique local tout en offrant aux populations des régions du Sud de réelles opportunités d'insertion professionnelle. La Fondation Phosboucraa joue ainsi un rôle clé dans l'amélioration des conditions de vie et dans la réduction du chômage, notamment parmi les jeunes et les femmes.

L'éducation d'excellence : un pilier du développement durable

L'année 2023 est synonyme pour la Fondation Phosboucraa de poursuite de son engagement pour une « éducation de qualité », essentielle au développement de la région. Le programme de parrainage des lycées à Laâyoune a permis de soutenir plus d'une centaine d'élèves. Ces jeunes ont accès à un encadrement rigoureux, qui les met sur la voie de l'excellence académique. Ces actions pédagogiques ont été menées en même temps que des programmes d'accompagnement pour faciliter l'accès des élèves aux concours des grandes écoles. Objectif : améliorer l'orientation des jeunes vers des filières d'avenir, leur offrant de meilleures perspectives académiques et professionnelles. Dans le secteur médical, la Fondation a par ailleurs contribué à la promotion de la « licence en



Le Maigret du CANARD



soins infirmiers », favorisant la professionnalisation du personnel de santé dans les régions du Sud. Le développement de compétences spécifiques dans le domaine de la santé est essentiel pour répondre aux besoins croissants des populations locales en soins de qualité. De plus, la participation active de la Fondation à des événements tels que la « Semaine de la Science » témoigne de sa volonté de promouvoir la curiosité intellectuelle et de stimuler l'innovation chez les jeunes.

Recherche appliquée et agriculture durable : des avancées significatives

Le secteur de la « recherche appliquée » n'est pas en reste. En 2023, la Fondation Phosboucraa a poursuivi ses efforts pour soutenir la recherche en matière d'agriculture durable dans les régions du Sud. En partenariat avec l'UM6P et son Institut Africain de Recherche en Agriculture Durable (ASARI), la Fondation a encouragé le développement de projets de recherche sur l'agriculture biosaline, les plantes endémiques, les cultures fourragères, et l'exploitation des algues. Ces recherches, qui répondent aux besoins spécifiques des communautés locales, visent à diversifier les sources de revenus des populations tout en renforçant leur résilience face aux changements climatiques.

Par ailleurs, des « formations certifiantes » ont été mises en place pour vulgariser les résultats de ces re-

cherches et doter les agriculteurs locaux des compétences nécessaires à une agriculture plus innovante et respectueuse de l'environnement. Un "prototype de dessalement de l'eau de mer" a également été réalisé en 2023, témoignant de l'engagement de la Fondation pour des solutions technologiques durables.

Un impact durable pour les communautés des régions du Sud

Depuis sa création en 2014, la Fondation Phosboucraa s'est imposée comme un acteur incontournable du développement socio-économique des régions du Sud du Maroc. À travers ses quatre axes d'intervention – entrepreneuriat innovant, éducation d'excellence, recherche appliquée et appui aux institutions –, elle a su développer une série d'initiatives adaptées aux besoins des habitants qui ont bénéficié en 2023 à plus de 200.000 candidats, ce qui souligne l'importance de son impact dans le contexte socio-économique sahraoui.

La Fondation continue de travailler en étroite collaboration avec les acteurs locaux et les institutions pour renforcer les capacités des individus et bâtir un avenir meilleur pour les communautés du Sahara marocain. Ses programmes visent à créer des opportunités durables, tout en répondant aux défis économiques, sociaux et environnementaux de la région qui sont loin d'être négligeables. ▶

Entrepreneuriat Innovant

L'année 2023 a permis à 1.287 bénéficiaires de s'inscrire dans des programmes de développement des compétences entrepreneuriales, dont 967 jeunes et femmes. Parmi eux, 101 entrepreneurs ont bénéficié d'un accompagnement post-crédation, tandis que 164 autres ont été formés dans des secteurs variés, y compris 55 dans l'agriculture digitale.

Éducation d'Excellence

La promotion de l'éducation d'excellence a touché 3.941 bénéficiaires en 2023. Parmi eux, 113 lycéens ont intégré le club d'excellence, et 3 lycées ont été parrainés. De plus, 19 encadrants ont été formés à l'UM6P et 2.444 élèves ont bénéficié des campagnes d'orientation vers les grandes écoles.

Recherche Appliquée

La Fondation a formé 140 agriculteurs à travers 13 plateformes expérimentales de recherche. 80 bénéficiaires ont suivi des formations certifiantes, tandis qu'un prototype de dessalement de l'eau de mer a été réalisé pour soutenir l'innovation agricole dans la région.

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Pourquoi le Maroc tarde-t-il à devenir « pays émergent » ?

un réel développement. Et si un certain nombre de pays ont pu réussir la transition, c'est parce qu'il y a eu d'abord une volonté politique tout en bénéficiant d'un contexte favorable. Pour prendre l'exemple des deux cités auparavant, à savoir l'Espagne et la Corée du Sud, ils ont bénéficié chacun de certaines conditions favorables. Sans trop nous appesantir sur cette problématique largement traitée dans la littérature économique, il faut rappeler brièvement les données suivantes. D'abord pour l'Espagne, ce pays a réussi parfaitement sa transition démocratique pour dépasser l'ère franquiste et rentrer de plain-pied dans une vie démocratique normale avec une alternance réussie entre les principales forces politiques.

D'autre part, l'adhésion de l'Espagne à la communauté économique européenne le 1er janvier 1986 a créé un véritable catalyseur pour accélérer le développement à travers notamment l'afflux des aides communautaires et l'activation du fonds d'intégration régionale. Des investissements massifs ont eu lieu dans l'infrastructure, la recherche scientifique et le social. Aujourd'hui, l'Espagne est non seulement un pays émergent, mais un pays développé, membre de l'OCDE.

Points de blocage

La Corée du sud dans un contexte relativement différent de celui de l'Espagne, a bénéficié à son tour, pour des raisons géostratégiques, d'une aide considérable des Etats-Unis, outre l'effort consenti au niveau interne avec le rôle prépondérant de l'Etat. Son succès est souvent qualifié de "Miracle sur le fleuve Han", en référence à la transformation économique radicale qu'elle a connue. Ce miracle est réalisé par la conjugaison des éléments suivants : Leadership politique fort et planification centralisée ; Investissements massifs dans l'éducation ; Développement d'une culture du travail axée sur la performance ; Investissement dans la recherche et l'innovation technologique ; Ouverture économique et intégration aux marchés mondiaux. Le développement était d'abord initié par l'Etat, les conglomérats privés (Les Chebols) ont pris la relève par la suite comme Samsung, Hyundai et LG, devenus les moteurs de l'industrialisation.

A la lumière des développements précédents, nous pouvons dire que le Maroc est à mi-chemin vers l'émergence. Il a perdu beaucoup de temps après l'indépendance dans des luttes intestines autour du pouvoir entre les différents factions politiques.

Le pays était hésitant entre la planification et le laisser-faire, entre l'interventionnisme et le libéralisme débridé. Ce qui a créé un climat de méfiance et un relâchement de

mobilisation en l'absence de chantiers mobilisateurs à l'exception de la construction de la route de l'Unité et de l'épopée de la Marche Verte qui a créé un élan d'espoir en déclenchant un processus démocratique ayant connu, à son tour, des hauts et des bas. De ces « années de plomb » comme on les appelle, on retient deux réalisations : la mise en place des bases d'un Etat moderne avec un penchant vers le côté répressif et l'édification des grands barrages.

C'est avec l'accession au trône du Nouveau Roi dans des conditions relativement apaisées que le Maroc est rentré dans une nouvelle ère en se donnant des objectifs stratégiques et en prenant la direction qui nous mène à bon port. Au cours ce quart de siècle du Nouveau règne, le bilan est plus que positif. Les chiffres sont parlants d'eux-mêmes. Et il serait fastidieux d'énumérer toutes les réalisations même si nous enregistrons encore des points de blocage qu'il convient de résoudre au plus vite. Ainsi, des progrès substantiels ont été réalisés en matière d'infrastructure, des programmes sectoriels ont été lancés dans l'agriculture, l'industrie, le tourisme, le numérique, l'énergie renouvelable, l'eau ..., des réformes sont en cours dans l'éducation, la santé, la lutte contre la pauvreté. Certaines réformes aboutissent à de bons résultats, d'autres piétinent faute d'engagement des acteurs sur le terrain.

Sur le plan international, le Maroc a réussi à diversifier ses relations en s'ouvrant sur le continent africain et en établissant des partenariats équilibrés avec les grandes puissances en adoptant une politique de non alignement actif. Grâce au leadership de SM le Roi, la parole du Maroc est devenue audible et respectable et le Maroc est considéré comme un partenaire crédible. Ce qui est très important.

Mais chaque médaille a son revers. Ainsi, le Maroc souffre d'un certain nombre de handicaps et d'insuffisances. Nous mentionnons successivement les domaines suivants :

- la vulnérabilité et la pauvreté d'une fraction importante de la population suite à la place qu'occupe le secteur informel qui emploie un tiers de la population active ;
- les disparités sociales et territoriales en élargissement ;
- la faiblesse de la productivité du travail en raison de la mauvaise qualité de la formation et de la faiblesse de l'investissement consacré à la recherche scientifique et à l'innovation ;
- le chômage endémique des jeunes ;
- la dépendance de l'agriculture, qui emploie encore un tiers de la population, des conditions climatiques ;
- la persistance de l'économie de rente et d'un « capitalisme de connivence » qui fausse le jeu de la concurrence et de l'égalité des chances ;
- l'aggravation de la corruption devenue une véritable gangrène qui touche l'ensemble des secteurs y compris les opérations électorales et décourage ainsi les investisseurs tant nationaux qu'étrangers.

Il faut que le Maroc s'y mette sérieusement pour corriger ces dysfonctionnements et remettre le pays sur les rails du progrès. Le Nouveau Modèle de Développement, élaboré d'une façon consensuelle et selon une méthodologie participative, a fixé les objectifs pour 2035 et les moyens d'y parvenir. Il faut que toutes les forces vivantes du pays s'y impliquent sous le leadership du Roi si on ne veut pas rater le rendez-vous avec l'histoire. La course se gagne avec des chevaux de race et non avec des canards boiteux. ▀

L'ALGÉRIE INSTAURE UN RÉGIME DE VISA POUR LES RESSORTISSANTS MAROCAINS

LE VISA SHANGRIHA A PLUS DE SUCCÈS QUE LE VISA SCHENGEN!



Boudali



Bec et ONGLES



Mohamed Sadiki

Il faut huiler la machine



Une équipe du Canard s'est rendue chez le ministre de l'Agriculture Mohamed SADIKI pour l'interroger sur son dernier projet d'importation d'une denrée alimentaire incontournable au Maroc...

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Il paraît que vous vous apprêtez à délivrer des licences d'importation d'huile d'olive. Mais où est passée la production nationale qui faisait la fierté du pays ?

Évaporée sous l'excès de chaleur et la persistance de la sécheresse. Plus rien. En attendant que les pluies reviennent, j'ai décidé effectivement de distribuer quelques licences d'importation au profit de quelques heureux élus pour huiler bien la machine et lui éviter de se gripper...

Mais le Maroc était classé jusqu'à 2021 dans le top 10 des pays producteurs d'huile d'olive. C'est très surprenant ce qui arrive dans le secteur...

Je vous l'accorde. Ce qui arrive ressemble à la fin des haricots. Mais en attendant des jours meilleurs, je dois agir pour combler le déficit énorme d'huile d'olive que connaît le pays et lui faire éviter d'intégrer le club des aliments de luxe comme le caviar. Ce qui serait une catastrophe sur tous les plans. Vous voyez, je suis un ministre qui travaille à anticiper les pénuries alimentaires. J'avais aussi pris les devants en permettant l'importation des vaches du Brésil et des moutons d'Espagne.

Notre agriculture fout le camp, le cheptel

et maintenant l'oléiculture avec comme conséquence la flambée des prix des viandes et de l'huile d'olive. Sans parler de ceux de la volaille et des fruits et légumes ... Qu'est ce qui ne va pas ?

En fait, je ne sais pas trop. Tout ce que je peux affirmer c'est que j'ai hérité à l'insu de mon plein gré d'une situation délicate comme un agriculteur d'un champ sans eau.

Quelle est la prochaine denrée sur la liste des importations ?

On est déjà un gros importateur de céréales dont j'ai réussi à sécuriser les stocks. Mais si le ciel continue à faire des siennes, je crains qu'on ne se résigne à importer de la tomate de Turquie et des pommes de terre d'Allemagne, sachant que le Maroc importe déjà plein de produits agricoles, essentiellement les fruits.

Vous expliquez les turpitudes de l'agriculture nationale par la sécheresse. Mais c'est facile comme explication...

Mais c'est le bouc-émissaire idéal qui arrange tout le monde, surtout les artisans du secteur agricole national. Si vous avez un autre bouc-émissaire à me proposer, je suis preneur.

Terra Madre 2024

L'avenir de l'alimentation durable se cultive à Turin



« Nous sommes arrivés en tant que délégués et rentrons chez nous en tant qu'activistes. Au cours de ces cinq jours en Italie, nous avons fait l'expérience de la passion et de l'enthousiasme de Terra Madre, avec 3000 délégués de 120 pays. Ensemble, nous avons fait des plans pour l'avenir et forgé une nouvelle alliance », a déclaré Edward Mukiibi, président de Slow Food, en marge de l'édition du Terra Madre Salone del Gusto qui s'est déroulée du 26 au 30 septembre à Turin en Italie.

Autour de cet événement-phare de Slow Food se déploient depuis plusieurs années les efforts globaux de ce réseau mondial qui fait la promotion des produits du terroir et de l'agriculture durable fondée sur les pratiques agroécologiques en mobilisant des milliers d'agriculteurs, éleveurs, bergers, pêcheurs, producteurs, cuisiniers, éducateurs, activistes alimentaires et experts.

« Avec l'avenir en vue, surtout dans les moments difficiles, notre objectif est de créer encore plus d'opportunités pour notre réseau mondial de plus d'un million d'activistes et d'alliés avec qui nous pouvons nous connecter, construire des relations et prendre des mesures collectives. En 2025, nous prévoyons d'organiser divers événements régionaux, dont Terra Madre Americas à Sacramento, en Californie, aux États-Unis ; Terra Madre Asia et Pacific à Bacolod, dans l'ouest de la Colombie, aux Philippines ; et Terra Madre Nordic Countries en Norvège. Nous développons également des plans pour les peuples autochtones de Terra Madre et travaillons à la réalisation d'une Terra Madre Africa dans un avenir proche », a ajouté Edward Mukiibi qui fait savoir que

Slow Food œuvre pour faire « entendre la voix de ces producteurs, en les connectant à une communauté mondiale d'activistes, de cuisiniers, de consommateurs, d'artisans de l'alimentation, de pêcheurs et autres producteurs qui soutiennent le mouvement depuis longtemps.

A rebrousse-poil des méthodes du système alimentaire industrialisé mondial qui ne permet pas à tout le monde de profiter d'une alimentation saine tout en contribuant à la dégradation de l'environnement et de perte de biodiversité, l'agroécologie encourage les communautés à développer des systèmes agricoles alimentaires diversifiés. A cet effet, les acteurs des systèmes alimentaires travaillent de manière étroite, mobilisant leur savoir-faire local et leurs valeurs culturelles, de manière réfléchie de façon à encourager l'apprentissage collaboratif entre les chercheurs et les praticiens, ainsi que le partage horizontal des connaissances entre les agriculteurs ou d'autres acteurs de la chaîne alimentaire. C'est cela la philosophie Slow Food. Un engagement fort pour les pratiques alimentaires authentiques et respectueuses de la planète et de ses habitants.

JE NE SAIS PAS CE QUI EST PIRE, LE STRESS HYDRIQUE OU LE STRESS FINANCIER ?

JE NE SAIS PAS CE QUI EST PIRE, LE STRESS HYDRIQUE OU LE STRESS FINANCIER ?





Le MIGRATEUR



Dangereuse escalade au Proche-Orient A la guerre comme à la guerre

L'occupant israélien qui a ouvert un nouveau front d'hostilités au Liban qu'il s'est permis d'envahir est décidé à entraîner, avec la bénédiction américaine, l'Iran dans une guerre ouverte qui pourrait embraser tout le Proche-Orient.

CHAIMAE EL OMARI

Enhardi par les coups durs successifs portés ces dernières semaines au Hezbollah, l'explosion des bipeurs et des talkies walkies piégés par le Mossad appartenant aux militants du parti chiite et l'assassinat de son chef Hassan Nasrallah et de son commandement militaire dans des bombardements massifs du sud Liban, Israël se croit tout permis. Les sionistes terroristes au pouvoir à Tel Aviv sont convaincus qu'ils ont plus que jamais un boulevard devant eux et qu'ils ne doivent pas s'arrêter en si bon chemin. Commettre encore plus de massacres comme à Gaza sans se soucier des conséquences désastreuses de leurs agissements barbares pour les populations civiles qui ont fui massivement leurs maisons et villages du sud Liban. Pourquoi ne pas alors se lancer dans une invasion terrestre du Sud Liban pour poursuivre l'élimination des combattants du Hezbollah dans leurs fiefs au pays du cèdre? se sont dit Netanyahu et ses complices. Mais

le Liban est un pays souverain dont il faut respecter la souveraineté? Le colonisateur israélien et son parrain américain s'en moquent, affichant de nouveau leur mépris du droit international et des conventions humanitaires. Mais l'Iran doit-il rester spectateur devant les crimes à répétition commis par son ennemi, notamment l'assassinat sur son sol du patron de Hamas Ismaël Haniyeh et celui de Hezbollah Hassan Nasrallah au Liban? Difficile de ne pas réagir dans de telles circonstances. Dos au mur, l'Iran a fini par lancer mardi soir 1er octobre environ 200 missiles balistiques sur Israël. Une attaque massive qui a été accueillie par des scènes de joie à Gaza et à Téhéran, même si dont la majeure partie des missiles a été interceptée, sans faire de blessés parmi la population, selon les responsables israéliens. En quarante-cinq ans, le régime iranien n'a jamais riposté quand ses mandataires chiites dans la poudrière proche-orientale étaient frappés et éliminés tant qu'il n'était pas, lui, ciblé directement. Mais cette



Netanyahou- Khamenei : Qui aura la peau de l'autre ?

fois, trop, c'est trop! Faire preuve de retenue et ne pas réagir comme l'en exhortent les Américains peut être interprété comme un signe de faiblesse qui pourrait encourager les sionistes à lui faire infliger d'autres humiliations et à chercher à provoquer la chute du régime chiite. Les coups de boutoir israéliens ont mis Téhéran devant un choix cornélien. Autant donc riposter pour sauver la face mais aussi rétablir sa propre dissuasion, quitte à s'engager dans une guerre ouverte avec Israël et son protecteur américain. Une guerre ouverte que l'Iran, fragilisé par les sanctions américaines, les difficultés économiques et les contestations en interne, a tout fait pour éviter, soucieux de ne pas se laisser entraîner dans un conflit où les mollahs ont tout à perdre et de préserver les dividendes géopolitiques récoltés depuis la révolution khomeinienne en 1979. La liquidation du Hezbollah

et l'anéantissement de ses capacités militaires sont une catastrophe pour Téhéran qui perdrait ainsi une carte d'influence maîtresse dans la mosaïque complexe du Proche-Orient. Le compte à rebours infernal a déjà commencé et l'Iran n'a d'autre choix pour le stopper que d'affronter son ennemi juré qui a annoncé son intention ferme de répliquer à ses tirs de missiles balistiques. Une escalade dangereuse qui risque d'embraser toute la région dans une totale impuissance de la diplomatie. A la guerre comme à la guerre. Disposant d'un permis d'agir à sa guise qui lui a été remis par l'Occident au lendemain de l'acte de résistance du Hamas le 7 octobre 2023, l'occupant israélien est visiblement décidé à redessiner la carte du Proche-Orient selon ses intérêts politiques et les sornettes talmudiques de l'extrême droite religieuse. Jusqu'où ira Israël? ▀

Le Hezbollah décapité

Qui pour succéder à Nasrallah ?

CHAIMAE EL OMARI

Quel successeur pour le chef du Hezbollah Hassan Nasrallah tué vendredi 27 septembre par une frappe israélienne dans la banlieue sud de Beyrouth? Le nom de Hachem Safieddine, figure importante du mouvement chiite, circule et apparaît comme celui qui reprendra le flambeau de son cousin Hassan Nasrallah, Parent éloigné de Hassan Nasrallah, avec qui la ressemblance est frappante, Hachem Safieddine, 64 ans,

est de quelques années son cadet. Il a fait des études de religion en Iran. Son fils est marié à Zeinab, fille du puissant général iranien Qassem Soleimani, assassiné en 2020 dans un raid américain en Irak. Hachem Safieddine fait partie de l'ossature du Conseil de la Choura, la plus haute instance du parti. Comme Hassan Nasrallah, il porte un turban noir et une tunique de la même couleur. Mais il est réputé plus autoritaire et plus déterminé que ne l'était son défunt cousin. S'il prend les rênes du Hezbollah, il fera assassiner Benyamin Netanyahu?



Hachem Safieddine.

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun, Saliha Toumi, Ahmed Zoubair, Laila Lamrani Amine et Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil
s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

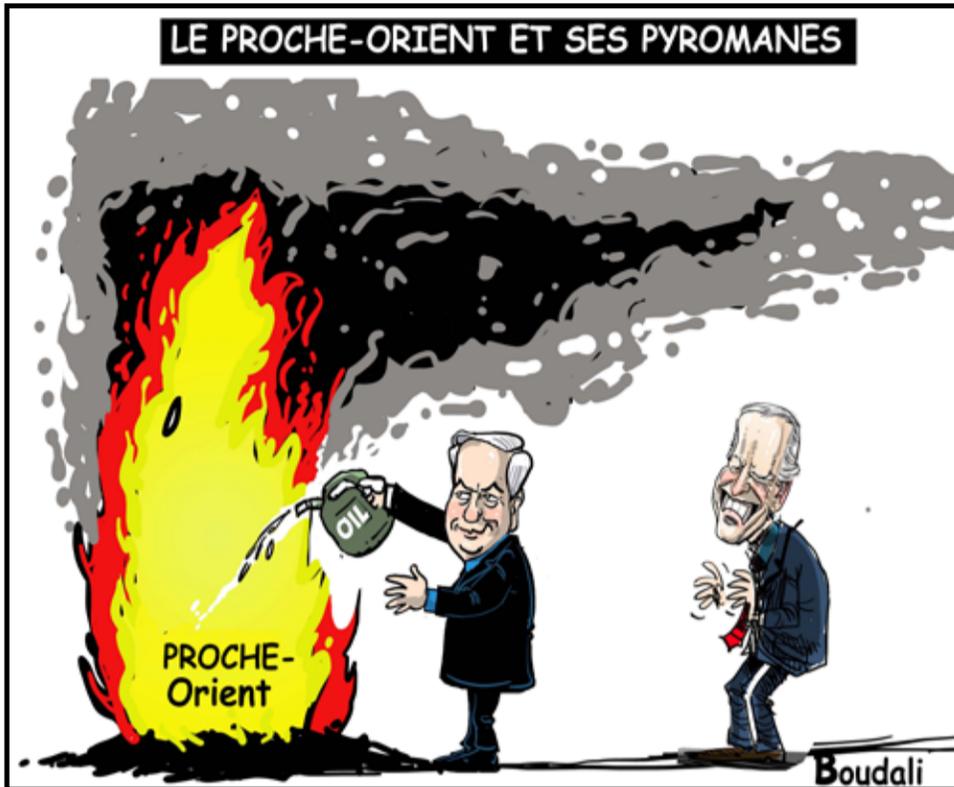
2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Can'Art et CULTURE



LE PROCHE-ORIENT ET SES PYROMANES



Les Arènes transformés en jardin

Opération renaissance d'un lieu mythique



Cérémonie d'hommage à un grand chanteur, pleine de souvenirs et d'émotion.

La ville de Casablanca a vécu le mercredi 2 octobre 2024 une soirée mémorable à l'occasion de l'inauguration officielle de la place les Arènes, transformée en jardin public au terme d'une opération de rénovation rondement menée. Un projet que l'on doit à l'arrondissement du Maarif qui a réhabilité ce haut lieu mythique construit dans les années 20. Situé à l'intersection du boulevard d'Anfa et la rue de Normandie, chargé d'histoire et de souvenirs, temple de tauromachie et théâtre de nombreux événements sportifs et culturels qui ont marqué la mémoire collective de la métropole, les Arènes fait partie du patrimoine de la capitale économique. Les Casablancais en gardent de bons souvenirs, à commencer par l'icône de la chanson marocaine Abdelwahab Doukkali qui a interprété ici même en 1967 avec la chanteuse Sabah son tube à succès : mana ila Bachar (Je ne suis qu'un être humain).

A cette occasion inaugurale pleine d'émotion, la ville de Casablanca a organisé en son honneur une belle cérémonie d'hommage en présence du gouverneur d'Anfa Aziz Dades, le président d'arrondissement du Maarif Abdessadek Morchid et la maire de la métropole Nabila Rmili.

Cette soirée exceptionnelle, qui a attiré un public nombreux et enthousiaste, s'est prolongée avec la montée sur scène de cet artiste inoxydable qui a interprété certaines de ses chansons-culte devant une assistance émerveillée et conquise. ▶

Le Marocain Abdellah Taïa candidat sérieux au Goncourt



Un écrivain prometteur.

L'Académie Goncourt a dévoilé la liste des huit romans retenus sur les seize en lice au départ pour le prestigieux prix Goncourt. Le dernier roman d'Abdellah Taïa, «Le bastion des larmes», fait partie du lot. Ils étaient seize au départ, ils ne sont plus que huit à l'arrivée. La deuxième sélection de l'Académie Goncourt a été dévoilée le 1er octobre. Quatre romans restent en compétition le 22 octobre, avant l'annonce du gagnant du Prix le 4 novembre. Parmi les huit finalistes retenus, l'écrivain marocain Abdellah Taïa et son roman *Le bastion des larmes*, aux éditions Julliard. Dans ce roman, Youssef, un professeur marocain exilé en France depuis un quart de siècle, raconte son retour à Salé, sa ville natale, à la demande de ses sœurs, pour liquider l'héritage familial. En lui, c'est tout un passé qui ressurgit, où se mêlent inextricablement souffrances et bonheur de vivre. À travers lui, les voix du passé résonnent et l'interpellent, dont celle de Najib, son ami et amant de jeunesse au destin tragique, happé par le trafic de drogue et la corruption d'un colonel de l'armée du roi Hassan II. À mesure que Youssef s'enfoncé dans les ruelles de la ville actuelle, un monde perdu reprend forme, guetté par la misère et la violence, où la différence, sexuelle, sociale, se paie au prix fort. Frontière ultime de ce roman splendide, le Bastion des Larmes, nom donné aux remparts de la vieille ville, à l'ombre desquels Youssef a jadis fait une promesse à Najib. « Notre passé... notre grande fiction », médite Youssef, tandis qu'il s'apprête à entrer pleinement dans son héritage, celui d'une enfance terrible, d'un amour absolu, aussi, pour ses sœurs magnifiques et sa mère disparue. ▶

Grand théâtre d'Agadir

Les travaux sur la bonne voie

Les travaux de construction du Grand Théâtre d'Agadir sont sur la bonne voie, a fait savoir Yassine Smougui, Chef de projets à la Société Al Omrane Souss-Massa chargée de la réalisation de ce chantier culturel. Ce dernier s'inscrit dans le cadre de la dynamique culturelle que connaît la ville d'Agadir et la région Souss-Massa, dans le cadre du 5ème volet du Programme de développement urbain (PDU) d'Agadir 2020-2024 consacré à la promotion culturelle, a déclaré



La maquette d'un projet qui s'est enlisé dans des procédures complexes.

M. Smougui en marge d'une visite de terrain du Wali de la région Souss-Massa, gouverneur de la préfecture d'Agadir Ida Outanane, Saïd Amzazi. L'achèvement du Grand théâtre d'Agadir dont les travaux ont démarré en juillet 2022 est prévu avant la CAN 2025, a-t-il indiqué. Dotée d'une salle de spectacle d'une capacité de plus de 1.000 places, le Théâtre d'Agadir se distingue par son architecture géométrique singulière qui reflète la volonté de doter la ville d'Agadir d'un patrimoine culturelle de dernière génération pour qu'il se mette au diapason des grandes métropoles du Royaume. Le futur théâtre vise à améliorer l'accès aux structures d'animation culturelle et artistique, avec tout ce qui en découle en termes de développement du potentiel intellectuel et des capacités créatives. Financé par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le Conseil régional de Souss-Massa et la Commune d'Agadir, cet édifice culturel permettra également à la ville d'Agadir de s'ériger en destination de choix pour les événements nationaux et internationaux d'envergure. ▶



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Survit grâce au ketchup

C'est une histoire invraisemblable qui, fort heureusement, se termine bien. Un Dominicain, prénommé Elvis François, a bien cru qu'il ne rentrerait jamais chez lui. Naufragé en mer des Caraïbes, il a réussi à survivre seul 24 jours en se nourrissant uniquement... de ketchup ! Après plus de trois semaines de galère, il a finalement été sauvé dans les eaux colombiennes, a fait savoir l'autorité navale de ce pays. « Je n'avais rien à manger, juste une bouteille de ketchup, de la poudre d'ail et des Maggi (cubes de bouillon). J'ai tout mélangé avec de l'eau pour survivre pendant environ 24 jours », a raconté le miraculé dans une vidéo publiée par la marine colombienne. Le rescapé avait écrit le mot « help » sur la coque de son voilier, sur lequel il a été retrouvé à 120 miles nautiques (environ 220 km) au nord-ouest de Puerto Bolivar, dans le département septentrional de la Guajira. « Le 15 janvier, j'ai vu passer un avion. J'avais un miroir et j'ai commencé à envoyer des signaux » avec la réflexion du soleil, « quand je l'ai vu passer deux fois, j'ai compris qu'ils m'avaient vu », explique-t-il. La marine colombienne est rapidement venue lui porter secours avec le soutien d'un navire marchand. En décembre, alors que cet habitant de la Dominique réparait un voilier en face d'un port de Saint-Martin, une île du nord-est des Antilles, il a été « emporté vers le large » en raison de mauvaises conditions météorologiques, selon un communiqué de la marine. « Sans aucune connaissance de la navigation, il était perdu et désorienté en mer, ses efforts pour manœuvrer le navire et les équipements à bord n'ont servi à rien », ajoute la même source.

Des cambrioleurs généreux

Vendredi 13 janvier, les policiers antibois (Alpes-Maritimes, France) ont été appelés suite au déclenchement d'une alarme, rapporte Nice Matin. Vers 21 h 30, un couple, propriétaire d'une villa à Antibes, signale une effraction en cours. Tous deux sont absents de chez eux, mais ils viennent de recevoir une notification les avertissant du déclenchement de l'alarme. Mieux, les images de la caméra de vidéoprotection consultables depuis leur téléphone, montrent deux individus cagoulés dans la maison. Deux patrouilles se rendent rapidement sur place. Dans la villa, tout a été mis sens dessus dessous. Les policiers entendent du bruit et se retrouvent face à face avec les malfrats, surpris en flagrant délit. L'un des cambrioleurs est en possession de cocaïne, qui, selon lui, a été retrouvée dans la villa. Le second, tente de soudoyer les policiers : il leur offre 50 000 € s'ils les laissent partir. Le "deal" ayant été décliné, l'un des deux voleurs feindra ensuite un malaise. Par précaution, il sera emmené à l'hôpital où il tentera de s'enfuir, sans succès. Placé en garde à vue, le duo a reconnu les faits de cambriolage. Déjà connus des services de police pour des faits similaires, les deux individus ont été placés en détention. Les policiers espèrent ainsi avoir élucidé la série de cambriolages en cours depuis quelques jours à Antibes.

Vendredi 13 faste

Le vendredi 13 porte-t-il la chance ou malchance ? Pour un Américain, habitant du Maine, c'est la première option qui s'est vérifiée. Le chanceux a remporté 1,35 milliard de dollars, soit 1,244 milliard d'euros à la loterie américaine, en achetant un ticket qu'à deux dollars, rapporte Le Parisien daté du 14 janvier. Il ne s'agit pas d'un record pour autant. Cela faisait trois mois et 25 tirages consécutifs que le pactole n'était pas tombé. Pour l'emporter, le gagnant devait trouver cinq bons numéros distincts entre 1 et 70, ainsi qu'une "Mega Ball" entre 1 et 25. La probabilité de décrocher le gros lot n'était que d'une sur 302,6 millions. Finalement en jouant les numéros 30, 43, 45, 46 et 61, la Mega Ball 14, le ou la Mainois(e) a vu sa vie basculer. L'identité de la personne n'est pas encore connue. Mais cette dernière devra soit accepter une rente annuelle sur 29 ans pour recevoir l'ensemble des 1,244 milliard d'euros, soit toucher 668 millions d'euros en une seule fois.



Rigolard



***Un chien et un crocodile se disputent**
Au cours de la dispute, le chien traite le crocodile de sac à main. Le crocodile rétorque en traitant le chien de sac à puces.

***Les chercheurs ont des trous de mémoire. Pourquoi?**
Ils se creusent trop la tête.

***Toto et son enseignante**
L'enseignante de toto lui demande :
- Toto, y a-t-il des personnes qui vivent la lune?
Toto répond :
-Oui, puisqu'elle est toujours allumée.

***Les ampoules ont une santé fragile et une durée de vie assez courte.**
Parce que leur vie ne tient qu'à un fil.

***Pourquoi les vaches gardent les yeux fermés au cours de la traite de leur lait?**
Afin de faire du lait concentré.

***Toto rentre de l'école, pensif. Sa maman lui demande :**
- "Par quoi es-tu préoccupé, Toto ?
- J'étais en train de me dire que j'aurais préféré vivre au Moyen-Âge."
La maman de Toto est intriguée :
- "Pourquoi dis-tu ça ?
- Parce que j'aurais eu moins de leçons d'histoire à apprendre !"

***La maîtresse demande à la classe de Toto :**
"Qui peut me dire pourquoi les trois petits cochons voulaient se faire construire une

maison ?

Lulu, le copain de Toto lève la main et dit :
- Moi je sais ! Ils avaient trop mangé, étaient trop gros et ils ont dû reconstruire leurs maisons pour y rentrer !

- Mais non, reprend la maîtresse, c'est parce qu'il avaient peur de se faire manger par le loup ! Et toi Toto, tu sais bien que le premier petit cochon a rencontré un agriculteur et lui a demandé de la paille pour construire sa maison ? Peux-tu me dire ce que ce monsieur lui a répondu ?

Toto réfléchit un instant et annonce tout fier:

- Il a dit "Oh chouette, un cochon qui parle!"

***Un gars passe en jugement en correctionnelle** car il est accusé d'avoir volé une BMW. Après la plaidoirie de l'avocat, le juge décide d'acquitter le gars, et il quitte le tribunal libre. Le lendemain, le même gars se représente devant le juge et lui dit :

- Votre honneur, je voudrais déposer plainte contre ce vaurien d'avocat!

- Et pourquoi donc? Il vous a obtenu un acquittement pourtant?! Pourquoi voulez-vous qu'on l'arrête?

- C'est que, je n'avais pas assez d'argent pour le payer... alors il est parti avec la voiture que j'avais volée.

A VENDRE

Appartement bien
entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la
Résistance, près 2 mars
à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage
(7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse
vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point
d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma